

## Pas de temps à perdre en Corée du Sud

Rien ne traîne ! Le mot d'ordre de la culture sud-coréenne est "pali pali", littéralement "vite, vite". Résultat : un impressionnant décollage économique depuis les années 1960.

⇨ Par Nathalie Lorrain, directrice associée du cabinet de conseil Itinéraires interculturels  
✎ Illustration Diego Aranega pour Management

**R**obert n'en revient toujours pas. Quelle différence entre sa première mission de prospection en Corée du Sud dans les années 1980 et sa mission actuelle ! Séoul, la capitale, est méconnaissable. Mais c'est surtout le comportement de ses partenaires coréens qui le surprend le plus. Finie la nonchalance : ils sont dans l'action, ils avancent sans se retourner, ni se lamenter.

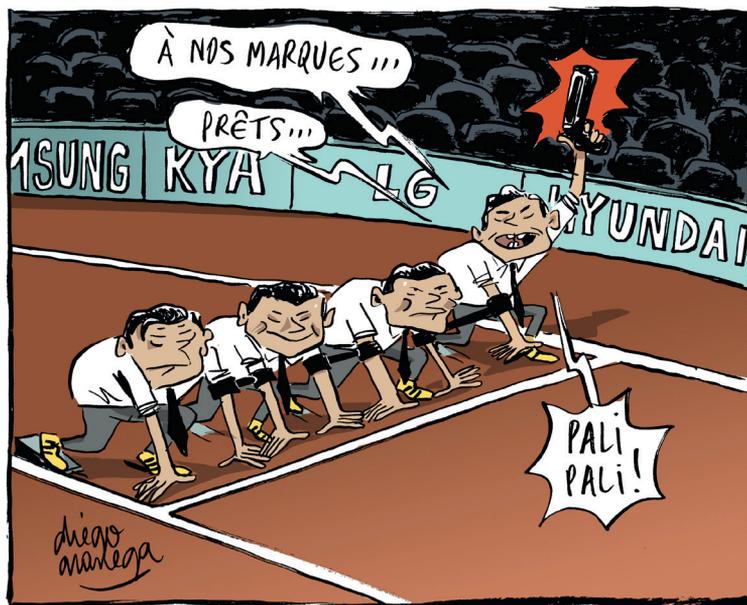
### L'explication

L'expression «pali pali» – «vite, vite», en version française – illustre cette frénésie et cette impatience propres à la culture contemporaine sud-coréenne. Pour comprendre cet état d'esprit relativement récent, il faut savoir que la Corée a longtemps vécu comme un petit pays pauvre. Historiquement vassale des Mongols puis des Chinois, elle est tombée sous le joug japonais au début du XX<sup>e</sup> siècle. La guerre de Corée – qui s'est achevée en 1953 par la partition du pays en deux États, celui du Nord et celui du Sud – a accentué ce sentiment de vassalité. A partir des années 1960, le gouvernement

de la nouvelle Corée du Sud n'a eu qu'un objectif : organiser la croissance économique à tout prix et se sortir le plus vite possible de cette situation. Pas de temps à perdre, place à l'action !

### En pratique

Les Sud-Coréens ont été encouragés à toujours plus de compétitivité. Fondé sur l'exaltation du travail collectif, le management ne permet pas la moindre défaillance individuelle qui risquerait de mettre en danger le groupe. Des générations ont ainsi consacré leur vie et leur énergie au travail afin d'octroyer au pays une place parmi les plus grands. Si vous collaborez avec des Coréens, attendez-vous à ce que les affaires pulsent ! Rien ne tarde, l'avenir est plus important que le passé et les nouveautés toujours bien accueillies. Un bémol à cette vivacité : les jeunes visent désormais à plus d'équilibre entre leur vie privée et professionnelle, au prix d'un certain ralentissement de la cadence. \*



### /./ Une nécessaire lenteur au Japon.

Dans une entreprise japonaise, chaque décision est prise de façon consensuelle par les membres du groupe. L'individu ne peut s'exprimer qu'en se pliant à certaines règles sociales, garantes de l'intégrité et du respect de chacun des membres du collectif. Dans ces conditions, tout projet nécessite du temps : il faut l'accord de tous pour entériner une décision.

### /./ Algérie : le temps contre la montre.

Le rapport au temps varie suivant les cultures. Les Français apprécient ainsi le respect des échéances, la ponctualité dans les rendez-vous. Les Algériens, eux, se montrent plus souples sur ces sujets. Le temps n'est pas une donnée fixe, il peut être interprété, contextualisé. Et, surtout, l'être humain n'a pas le pouvoir de le contrôler.